

18 juillet 2005

Sommaire

Les Arts et la Ville à la une
Politiques et ententes
Actualités culturelles
Francophonie
Scène internationale
Colloques
Offre d'emploi

Mode d'emploi

Un simple clic sur les titres du sommaire vous permet d'accéder à la rubrique correspondante !

Vous pouvez consulter le document en version PDF que vous trouverez, en pièce jointe, sous l'onglet en forme de trombone ou en bas de page.

Les Arts et la Ville à la une

Relâche estivale

Le bulletin électronique prendra des vacances au soleil et fera relâche jusqu'au 15 août. Bonnes vacances !

Voir la vitalité culturelle locale : envoyez-nous des photographies

Pour *jazzier* l'aspect visuel de notre bulletin et pour voir l'actualité culturelle tout autant que la lire, nous vous invitons à nous acheminer des photographies en format électronique. Faites voir vos infrastructures culturelles (architecture et espaces intérieurs), l'art public et vos événements artistiques. Les images électroniques de maquettes de futures infrastructures culturelles sont aussi les bienvenues.

Sur réception de vos images et avant de les utiliser, Les Arts et la Ville vous contactera afin de s'assurer des crédits photographiques et du respect des droits d'auteur.

Le bulletin électronique est largement diffusé : profitez donc de cette vitrine et cliquez sur le lien : info@arts-ville.

Bienvenue au nouveau membre

Les Arts et la Ville souhaite la bienvenue à la coopérative Sauvons l'Usine dans son réseau.

Politiques et ententes



« La culture, ça se cultive » à Saint-Basile-le-Grand

La Ville de Saint-Basile-le-Grand a lancé récemment sa toute première politique culturelle. Intitulée La culture, ça se cultive, elle a été réalisée par le comité d'élaboration de la politique culturelle, formé de citoyens et de cadres municipaux. Les trois orientations majeures que veut prendre la Ville en matière de culture sont : l'accessibilité et la sensibilité des Grandbasilois à la culture, la qualité du milieu de vie et le soutien au développement. Ces orientations et les objectifs qui en découlent serviront de balises au plan d'action qui sera élaboré au cours des prochains mois.

Source : Communiqué publié par la Ville de Saint-Basile-le-Grand, 7 juillet 2005

Un partenaire privé dans une entente : Sept-Îles, une première

Le 8 juillet, la ministre de la Culture et des Communications a signé une première entente de développement culturel avec la Ville de Sept-Îles et l'aluminerie Alouette. Il s'agit d'une première entente tripartite dont les investissements sont répartis à parts égales entre le ministère, une municipalité et une entreprise privée, qui injecteront chacun 90 000 \$. La nouvelle entente prévoit la réalisation de projets qui permettront d'animer le milieu culturel et de sensibiliser la population aux diverses facettes des arts et de la culture. Il s'agit d'initiatives liées à l'histoire, au patrimoine, au cinéma, au livre et à la lecture. Le document prévoit également la constitution d'un fonds pour soutenir les initiatives culturelles novatrices.

Source : Fournisseur municipal, *Sept-Îles : 272 000 \$ pour le développement culturel*, 8 juillet 2005

2005 : une année fructueuse pour Longueuil

Après s'être dotée, en avril dernier, de la première charte de ville-lecture au Québec, Longueuil vient d'adopter sa nouvelle politique culturelle au terme d'une vaste démarche de réflexion et de concertation qui a duré deux ans. Avec cette politique, la Ville entend, entre autres, mettre en valeur l'image distinctive de Longueuil, favoriser l'accès à la culture, soutenir la vitalité culturelle et développer les infrastructures consacrées à la culture.

La Ville a également entériné un plan de développement social et communautaire. Ce plan vise à contribuer à l'amélioration des conditions de vie, selon une approche intégrée de développement urbain, culturel, économique, social et communautaire. Ainsi, le plan vise sept champs d'activité : la lutte à l'exclusion sociale et l'aménagement urbain ; l'environnement et l'hygiène publique ; la sécurité alimentaire ; le logement ; le transport collectif ; la sécurité ; la vie sociale et communautaire.

Source : Fournisseur municipal, *Longueuil adopte sa politique culturelle et son plan de développement social et communautaire : deux projets prioritaires réalisés à la suite d'une concertation réussie*, 15 juillet 2005.

Quatrième entente de développement culturel signée à Trois-Pistoles

S'inscrivant dans la continuité, cette quatrième entente permettra de concrétiser ou de consolider différents projets entrepris par des organismes culturels et de renforcer le positionnement de la Ville de Trois-Pistoles dans le créneau du tourisme culturel. L'investissement de 240 000 \$ sur trois ans permettra à la municipalité d'accroître l'accessibilité à l'ensemble de la population pistoloise et de diversifier davantage l'offre culturelle.

Source : Communiqué publié par le ministère de la Culture et des Communications, 8 juillet 2005

Participation au programme Villes et villages d'art et de patrimoine

Lors de son passage dans le Bas-Saint-Laurent, la ministre de la Culture et des Communications a annoncé le renouvellement de l'entente triennale sur la participation de Trois-Pistoles au programme Villes et villages d'art et de patrimoine. Le ministère versera donc une aide financière de 72 000 \$ à la municipalité afin de maintenir l'embauche d'un animateur-coordonnateur chargé de mettre en valeur et de promouvoir la culture et le patrimoine, dans une perspective de tourisme culturel. Des mesures transitoires ont par ailleurs été instaurées et permettront à la ville de Rivière-du-Loup, la MRC de Rimouski-Neigette et la MRC de Kamouraska de prolonger leur participation au programme pour une année additionnelle.

Source : Fournisseur municipal, *Bas-Saint-Laurent : Investissements de plus de 550 000 \$ pour le développement culturel*, 11 juillet 2005.

Actualités culturelles

Moins d'argent pour un plus grand nombre d'artistes

Selon un rapport commandé par la Conférence canadienne des arts à Hill Stratégies Recherche, le nombre de travailleurs culturels a augmenté au Canada, alors que les dépenses publiques en culture ont diminué. L'étude sur les dépenses des gouvernements pour la culture au Canada, qui couvre la période de 1992 à 2003, démontre que les dépenses publiques ont échoué à suivre l'importante croissance du secteur culturel au cours des 10 dernières années.

Après correction de l'inflation, il apparaît que les dépenses publiques pour la culture ont diminué de 0,3 %, tandis que le nombre de travailleurs culturels a augmenté de 20 % en 10 ans. Le patrimoine et les bibliothèques se partagent la plus grande part des milliards de dollars investis par les gouvernements fédéraux, provinciaux et municipaux. La plus petite portion de l'enveloppe totale des dépenses a été versée aux arts. On constate également que les dépenses des consommateurs au chapitre de la culture ont augmenté de 19 %.

Rassurons-nous, il semble que le Québec fasse figure d'exception et se classe au rang des provinces où les dépenses culturelles des gouvernements ont augmenté.

Source : Bernard Lamarche, *Plus d'artistes, peu d'argent...*, Le Devoir, 11 juillet 2005

Portrait statistique de la culture et des communications au Québec

L'Observatoire de la culture et des communications, qui relève de l'Institut de la statistique du Québec, vient de publier l'édition 2005 de son ouvrage *Statistiques principales de la culture et des communications au Québec*. Cette publication annuelle présente un panorama statistique de la plupart des domaines d'activités culturelles au Québec, des dépenses et des professions culturelles. Le document est divisé en six chapitres : les publics, les établissements, les travailleurs, les dépenses publiques, la formation et les produits à succès.

Source : Communiqué publié par l'Observatoire de la culture et des communications, 12 juillet 2005

Les ventes de livres augmentent au Québec

Selon l'Observatoire de la culture et des communications du Québec, les ventes de livres ont augmenté de près de 8 % entre 2001 et 2004. Notons que la part du marché des grandes surfaces dans le secteur des livres continue à baisser, alors que les ventes en librairie progressent continuellement.

Il apparaît également que les Québécois lisent de plus en plus de livres mais moins de quotidiens et de magazines. Entre 1994 et 2004, le pourcentage de Québécois lisant des quotidiens sur une base régulière est passé de 76,5 % à 65,5 %.

Selon les plus récentes statistiques rendues publiques par l'Observatoire, les Québécois ont été plus nombreux, au cours des dernières années, à fréquenter les bibliothèques publiques et les sites historiques et patrimoniaux, plus nombreux également à aller voir des spectacles de danse et des concerts. Ils sont aussi allés plus souvent au théâtre, au musée et au cinéma depuis cinq ans.

Sources : Site Internet de **Radio-Canada**, 12 juillet 2005 / Caroline Montpetit, *La lecture de quotidiens et de revues est en déclin par rapport aux livres*, Le Devoir, 13 juillet 2005

Le cinéma québécois prend l'affiche !

Obtenant 14 % des parts du marché, une augmentation de 10 % en cinq ans, le film québécois est considéré comme la bouée de sauvetage des distributeurs et propriétaires de cinémas au Québec, avantage dont ne bénéficie pas le reste du Canada. En clair, les Canadiens anglophones consomment principalement des films américains. La preuve que notre septième art se porte bien : les recettes des films québécois ont augmenté de 33,5 % par rapport à la même période l'an dernier !

Source : Émile Côté, *L'exception québécoise*, La Presse, 2 juillet 2005

Programme fédéral de soutien aux événements

La ministre du Patrimoine canadien, Liza Frulla, travaille à la mise sur pied d'un nouveau programme fédéral pour venir en aide aux festivals et aux événements. L'abolition du Programme de commandites en décembre 2003 a privé plusieurs organisations de leur financement. Afin d'éviter un autre scandale, la gestion du nouveau programme devra se faire de façon « très, très serrée », mentionne M^{me} Frulla, qui entend administrer ce programme au sein même de son ministère.

Source : Sylvain Laroque, *Liza Frulla veut créer un nouveau programme des commandites*, Le Devoir, 6 juillet 2005

Art public à Gatineau

Porte d'entrée de la province de Québec, le boulevard Maisonneuve sera embelli de deux œuvres d'art monumentales dès le printemps 2006. Faisant l'objet de vastes concours, l'un à l'échelle québécoise, l'autre à l'échelle canadienne, les projets soumis devront s'inspirer de la relation entre la ville et la nature. La Ville de Gatineau, en collaboration avec la Commission de la capitale nationale, investira 760 000 \$ pour ces deux monuments qui tiendront lieu de place publique et d'aires de repos pour les cyclistes et piétons, contribuant ainsi à la qualité du quartier.

Source : Patrick Duquette, *Gatineau investit 750 000 \$ pour deux monuments*, Le Droit, 30 juin 2005

Montréal et le ministère de la Culture et des Communications soutiennent neuf projets d'art amateur

Pour la seconde année d'un programme conjoint de la Ville et du Ministère, 36 projets ont été présentés. Les neuf sélectionnés se partageront un montant de 30 000 \$. Parmi les activités retenues, soulignons deux projets relatifs à la relève, au développement des publics et à la cohésion sociale. Avec le théâtre Entre-Deux, l'organisme Oxy-Jeunes veut permettre à des jeunes de 15 à 18 ans de s'initier au théâtre en réalisant, sous la supervision d'animateurs spécialisés, une création collective destinée à un public d'enfants. Pour sa part, le centre de jour St.James propose une activité qui vise à créer un rapprochement entre les citoyens de la ville et les sans-abri. Intitulé Oui, dans ma cour, le projet consiste à exposer publiquement les quelque 200 cabanes d'oiseaux peintes par les personnes itinérantes fréquentant l'atelier d'art du centre de jour St.James.

Source : Émilie Miskdjian, *Québec et la Ville investissent dans l'art amateur*, Le VILLE-MARIE, dimanche 19 juin 2005

Plus de un demi-million de personnes à Laval pour la première présentation du Mondial Choral

L'équipe du Mondial Choral Loto-Québec et son directeur artistique, Gregory Charles, peuvent être fiers du succès de cette première présentation. En effet, 509 000 personnes ont participé aux spectacles présentés lors de cet événement qui a également attiré 11 553 choristes venus du monde entier. Non seulement les spectacles extérieurs gratuits ont-ils attiré des foules impressionnantes, mais les représentations payantes, présentées en salle, ont également affiché complet. Encouragés par le succès de cette première, les organisateurs ont déjà annoncé le retour en force du festival l'an prochain.

Source : Michel Therrien, *Succès inattendu pour le Mondial Choral*, Le Journal de Montréal, 7 juillet 2005

Des artistes aux abords de la rivière Saint-Maurice

Grandes-Piles, magnifique village à flanc de montagne aux abords de la rivière Saint-Maurice, est un lieu de prédilection et d'inspiration pour les artistes. La première édition de *Territoire habité*, présentée par la municipalité de Grandes-Piles et la Corporation de développement récréotouristique et du nautisme de Grandes-Piles, s'inscrit dans cette tradition en présentant les œuvres d'artistes contemporains en salles et sur les rives de la Saint-Maurice.

Ainsi, du 5 au 7 août, les visiteurs pourront circuler tout le long du circuit qui leur permettra de découvrir la culture granpiloise, son patrimoine et les paysages naturels de la rivière Saint-Maurice. Plusieurs artistes professionnels réputés ont confirmé leur présence, soit : Guylaine Champoux, Richard Purdy, Louise Boisvert, Denis Charland, Jean-Pierre Gaudreau, Louise Paillé, Danielle Julien, Josette Villeneuve, Roger Gaudreau et Aline Beaudoin. À ce groupe viendra se joindre la relève artistique du Collège Shawinigan et de l'UQTR.

De plus, une table de discussion, animée par Denis Charland, artiste et professeur au Département des arts de l'UQTR, explorera l'intégration de l'art contemporain aux mœurs des Mauriciens ainsi que ses relations avec le patrimoine forestier de la région.

Les organisateurs explorent déjà la possibilité d'étendre l'événement aux autres municipalités de la MRC de Mékinac. Certains rêvent déjà d'un sentier forestier habité d'œuvres d'art longeant la rivière Saint-Maurice.

Source : Philippe Gabias, Vers l'intégration de l'art contemporain, Le Nouvelliste, 8 juillet 2005

Nouveau programme de bourses de la Ville de Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke vient de se doter d'un nouveau **programme de bourses destiné aux artistes et artisans d'art ambassadeurs ou en émergence**. Le programme vise à aider les artistes et artisans à réaliser des projets (perfectionnement, création, production, diffusion), à encourager les artistes et artisans de la relève en soutenant la réalisation de projets et à reconnaître leur contribution à l'enrichissement de la qualité de vie des Sherbrookoïses. La valeur des bourses varie entre 200 \$ à 3000 \$, selon les catégories et la nature du projet.

Source : Site Internet de la Ville de Sherbrooke

Culture et urbanisme à Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke se soucie de son esthétisme ! En s'associant à certains projets d'architecture dès le départ, elle s'assure de leur qualité et d'une meilleure intégration à leur environnement. À titre d'exemple, Hydro-Sherbrooke a déplacé un transformateur qui risquait de porter ombrage au travail des architectes qui ont dessiné le centre de production des arts de la scène.

Source : Luc Larochelle, *Un plus grand souci du détail*, La Tribune, 2 juillet 2005

Animation culturelle à l'heure du lunch

La Place de la Cité de Sherbrooke est fort animée pendant la saison estivale. Des spectacles gratuits en plein air divertissent les passants sherbrookoïses de tout âge : enfants de CPE, universitaires, travailleurs du centre-ville ou retraités ! Les Concerts de la cité présenteront ainsi quelque 80 spectacles de musique de tous horizons, et ce, jusqu'au 11 septembre.

Source : Vichy Goyette, *Saveurs latines à l'heure du lunch*, La Tribune, 29 juin 2005

Eastman : des Correspondances sur le thème du rêve

Pour leur troisième année, les Correspondances d'Eastman poursuivent leur tranquille expansion et débordent des limites de la municipalité en proposant un circuit de chambres d'écriture tout le long de la vallée de la Missisquoi. Ces chambres, installées au cœur des plus beaux jardins d'Eastman et des environs, sont des endroits où le public est invité à écrire une ou plusieurs lettres qui seront envoyées à leur destinataire ou soumises au concours Poste restante. Les Correspondances se chargent de tous les frais postaux et fournissent papier, stylo et enveloppes. L'événement, qui aura lieu du 18 au 21 août prochains, accueillera aussi quatre expositions d'arts visuels, de nombreux spectacles et cinq cafés littéraires sur des thèmes fort variés, de la beauté du monde aux désirs de la modernité. À ne pas manquer !

Source : Steve Bergeron, *Le facteur n'a qu'à bien se tenir*, La Tribune, 6 juillet 2005

Des projets culturels seront réalisés grâce au Pacte rural dans la MRC de Coaticook

La MRC de Coaticook a retenu 11 projets qui bénéficieront d'une aide financière de la cuvée 2005 du Pacte rural, pour une valeur totale de 176 163 \$. Sur le plan culturel, mentionnons que le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook, les circuits photo découverte de la MRC et les Amis du patrimoine de Saint-Venant-de-Paquette se partageront une partie de l'enveloppe pour consolider ou développer de nouvelles activités. Un appel de projets aura lieu au début de l'année 2006 pour octroyer le solde encore disponible qui équivaut à 12 % du montant total octroyé.

Source : Josiane Guay, *Le Pacte rural engendre 11 projets dans la MRC de Coaticook*, La Tribune, 9 juillet 2005

Plus de 500 danseurs au Festidanse de Sorel-Tracy

Le 10 juillet avait lieu, à Sorel-Tracy, la troisième présentation de Festidanse, une compétition provinciale de danse artistique qui présente les différentes prestations de 25 régions du Québec. Cette année, plus de 500 jeunes de 9 à 25 ans présentant plus de 76 chorégraphies originales ont dansé sur la place publique lors de cet événement rassembleur et festif.

Source : Le Devoir, *Festidanse*, 8 juillet 2005

Le Festival de théâtre de rue de Shawinigan fait peau neuve

On l'attendait depuis des mois, enfin, le Festival de théâtre de rue de Shawinigan vient de dévoiler sa programmation 2005. Sur le thème Ville corporelle, la neuvième présentation d'un des plus truculents événements artistiques du Québec s'annonce aussi chargée d'exotisme et de folie que les années précédentes. Dans une forme légèrement transformée, le Festival accueillera les 29, 30 et 31 juillet prochains quelque 150 artistes de rue d'ici et d'ailleurs. En plus de présenter de nombreuses prestations musicales, pyrotechniques, acrobatiques, théâtrales et autres interventions innommables, la 5^e Rue du centre-ville de Shawinigan promet de nombreuses surprises : abris « tempo », fumées colorées s'échappant des bouches d'égoût, séisme sonore, etc.

Une étude de fréquentation menée il y a deux ans révèle que 80 000 personnes avaient assisté au Festival cette année-là, générant des retombées de 1,6 million \$!

Source : Martin Francoeur, *Shawinigan devient une « ville corporelle »*, Le Nouvelliste, 7 juillet 2005

Du nouveau à la direction du service de la culture de Québec

Le service de la culture de la Ville de Québec a une nouvelle directrice. Impliquée dans le milieu culturel depuis plus de 10 ans, M^{me} Rhonda Rioux a notamment œuvré dans le domaine des communications. Elle a également travaillé au regroupement des événements majeurs internationaux de la capitale nationale. M^{me} Rioux est l'actuelle présidente du Musée de la civilisation.

Source : Fournisseur municipal, *Direction du Service de la culture à la Ville de Québec : nomination de M^{me} Rhonda Rioux*, 6 juillet 2005

Des idées pour le 400^e de Québec ?

La société du 400^e anniversaire de Québec lance un appel à tous pour enrichir la programmation de ses activités prévues pour 2008. Tout organisme intéressé à soumettre une proposition est invité à se manifester. Il s'agit de donner aux festivités une couleur propre aux gens d'ici en mettant en valeur les forces de la région. Les propositions devront s'inscrire dans les champs d'activités suivants : arts et culture, histoire et patrimoine, sports et loisirs, environnement, science et technologie, vie et société. De plus, les grands événements habituels, tels que le Festival d'été ou les Fêtes de la Nouvelle-France, sont appelés à offrir une valeur ajoutée aux fêtes du 400^e.

Source : Simon Boivin, *La société du 400^e à la chasse aux idées*, Le Soleil, 30 juin 2005

Camille et Rodin font rêver...

Le Musée national des beaux-arts du Québec attire les foules avec l'exposition *Camille Claudel et Rodin : La rencontre de deux destins*. Cinquante-quatre mille visiteurs – un record d'affluence en sept ans ! – ont déjà pu admirer les 155 œuvres, 22 photographies originales et 81 documents d'archives présentés par cette exposition convoitée qui se déroule jusqu'au 11 septembre. À voir !

Source : *Camille Claudel et Rodin font fureur à Québec*, Le Devoir, 5 juillet 2005

Nouveau club de lecture à Lévis

La Ville de Lévis améliore son service aux bibliothèques en mettant sur pied un nouveau club de lecture. Cette activité gratuite et accessible dans les 11 bibliothèques de la ville permettra à ces dernières d'augmenter leurs heures d'ouverture ! Une équipe de cinq animateurs assurera la tournée des bibliothèques pour initier et encourager les jeunes de 4 à 12 ans à la lecture. Cette initiative culturelle s'inscrit dans la volonté de l'administration municipale d'harmoniser les activités de loisir en encourageant autant la pratique sportive que culturelle.

Source : Fournisseur municipal, *Ville de Lévis, des nouveautés sous le signe de l'accessibilité*, 5 juillet 2005

Bic : une école transformée en coopérative d'artistes

Les élus du Bic ont accepté de répondre aux conditions des promoteurs qui comptent aménager une coopérative d'habitation destinée aux artistes dans l'ancienne école Sainte-Cécile. Le projet immobilier accueillera, en plus des neuf logements d'artistes, cinq ateliers et une salle communautaire.

Pour mener à bien la reconversion, la municipalité du Bic s'est engagée à payer 1600 \$ par année durant cinq ans pour les loyers à prix modique (ce qui représente 10 % du loyer, l'autre 90 % étant assumé par le gouvernement fédéral). La municipalité accordera également un crédit de taxe pour les 15 années à venir et entend modifier son règlement d'urbanisme et de zonage pour permettre sur son territoire des immeubles de neuf logements.

Source : Site Internet de Radio-Canada, 6 juillet 2005

Alma : des chapiteaux pour les peintres et sculpteurs

Venant compléter la programmation du festival Sacré blues d'Alma, l'événement Place aux artistes permettra à des peintres et des sculpteurs d'exposer leurs œuvres sous une quarantaine de petits chapiteaux. Le président de la Société de développement commercial, M. Pierre Gaudreault, souhaite ainsi « ramener la culture au centre-ville ».

Source : Marc Saint-Hilaire, *Peintres et sculpteurs seront de la partie*, Le Quotidien, 29 juin 2005

Distribution de récompenses sur la Côte-Nord

Le Conseil de la culture et des communications de la Côte-Nord a procédé récemment à sa remise de prix pour célébrer l'excellence culturelle sur son territoire. Le Conseil des Innus de Pessamit s'est vu remettre le prix Excellence culture et communications Côte-Nord 2005 pour son spectacle *Pessamiulnuat*. Parmi les autres acteurs culturels récompensés, mentionnons la bibliothèque Louis-Ange-Santerre de Sept-Îles et les productions Avignon pour Les lecturiades et le journal communautaire Le Trait d'union de Fermont pour la qualité de sa couverture des événements culturels.

Source : Raphael Hovington, *La Côte-Nord célèbre l'excellence culturelle*, Plein jour sur la Manicouagan, 8 juin 2005

Poésie japonaise à Baie-Comeau

Pour une deuxième année consécutive, l'écrivaine Francine Chicoine a organisé à Baie-Comeau un camp littéraire de haïku. L'art de ce petit poème classique japonais en trois vers, devenu incontournable depuis quelques années sur la Côte-Nord, fait de plus en plus d'adeptes au Québec. L'événement, tenu les 9 et 10 juillet, a attiré des amoureux de la poésie japonaise, amateurs et écrivains, venus de la Côte-Nord, de Québec, de Montréal et de l'Outaouais.

Source : Marie-France Bornais, *Camp littéraire à Baie-Comeau*, Le Journal de Québec, 6 juillet 2005

Des Prix de la culture à Rouyn-Noranda

Pour stimuler l'ébullition culturelle, la Ville de Rouyn-Noranda a créé ses Prix de la culture, qui soulignent la contribution des artistes, des organismes et des personnes à la vitalité culturelle locale. Les cinq lauréats reçoivent 500 \$ chacun, montant provenant du budget prévu dans l'entente de développement culturel. Les prix sont remis dans les catégories suivantes : organisme ou événement de la relève; organisme ou événement de persévérance; culture et ruralité; artiste et contribution au rayonnement culturel.

Source : Fournisseur municipal, *La Ville de Rouyn-Noranda crée ses Prix de la culture*, 8 juillet 2005

Le Wapikoni mobile sillonne les routes du Nord-du-Québec

Fondé par la cinéaste Manon Barbeau, au même titre que le projet Vidéo paradiso dont il est le cousin autochtone, le Wapikoni mobile est un studio roulant de formation et de création cinématographique. Le « Wapi », sur la route depuis le mois d'avril, visitera une dizaine de communautés autochtones du Nord-du-Québec d'ici la fin du mois d'octobre. L'objectif du projet est de donner aux jeunes l'occasion de s'exprimer grâce à des réalisations artistiques. En plus d'encourager l'émergence de jeunes talents, le projet mobile facilite les échanges et la communication entre les jeunes dans un cadre pour le moins inhabituel, en plus de participer au rayonnement des communautés autochtones.

Sources : Martin-Pierre Tremblay, *Lettres de Wemotaci*, Le Soleil, 9 juillet 2005 / Site Internet du [Wapikoni mobile](#)

Francophonie

La coprésidente de *Les Arts et la Ville* aux Olympiques d'hiver !

Pour s'assurer que la place du français sera respectée lors des prochains Jeux olympiques d'hiver à Turin en Italie, le secrétaire général de l'organisation internationale de la Francophonie, Abdou Diouf, a nommé Lise Bissonnette Grande témoin de la francophonie. Cette mission s'inscrit dans le contexte du « déclin de la langue française sur la scène internationale », mentionne M. Diouf. Néanmoins, le français figure toujours comme l'une des deux langues officielles des Jeux olympiques. C'est aussi cette langue qui fait foi, en cas de litige.

Source : Michel Dolbec, *Lise Bissonnette aux JO de Turin pour défendre la place du français*, La Tribune, 2 juillet 2005

Nomination à la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF)

Succédant à Annabelle Cloutier, Sylvain Aumont sera le nouveau responsable du développement culturel à la FCCF dès le début du mois de septembre. Diplômé en sciences économiques et en beaux-arts, M. Aumont possède un très bon bagage de connaissances et d'expériences des arts et de la culture.

Source : Communiqué de presse publié par la Fédération culturelle canadienne-française, 13 juillet 2005

Le délégué général du Québec à Paris, futur no 2 de la Francophonie ?

Selon le quotidien *Le Devoir*, le délégué général du Québec à Paris, Clément Duhaime, est pressenti pour devenir le futur numéro deux de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Sa nomination pourrait survenir en novembre, à l'occasion d'une importante réforme institutionnelle en vertu de laquelle l'OIF deviendra l'unique organisation intergouvernementale de la Francophonie. Il existe actuellement deux organisations : l'OIF, qui est porteur d'une parole politique, et l'Agence de la Francophonie, chargée de l'ensemble de la coopération qui, en fait, détient les cordons de la bourse. Cette situation a provoqué par le passé plusieurs tensions entre les deux organisations. Si la nomination de Clément Duhaime se confirme, il assumerait les responsabilités de l'animation et de la gestion de la coopération multilatérale.

Source : Michel Dolbec, *Le délégué général du Québec à Paris probable numéro 2 de la Francophonie*, *Le Devoir*, 11 juillet

Edmundston : une maison de la culture dans une ancienne école

Le comité de gestion de l'ancienne école Maillet, située à Edmundston au Nouveau-Brunswick, entamera bientôt une étude afin d'évaluer la qualité des infrastructures du bâtiment. Il s'agit là de la première étape visant à transformer l'ancienne école, fermée en 2004, en maison de la culture. Pour l'instant, la Société culturelle de Saint-Basile occupe temporairement des locaux de l'école et travaille activement au changement de vocation du bâtiment. Le maire de la Ville d'Edmundston et le gouvernement provincial se disent déjà prêts à investir dans un tel projet. La deuxième étape sera d'établir un plan d'affaires, trouver des sources de financement et des partenaires. À l'heure actuelle, une trentaine d'organismes ont démontré de l'intérêt pour la location des locaux, ce qui prouve que le projet n'est pas un luxe pour la municipalité mais bien une nécessité !

Source : Véronique LeBel, *L'ancienne école Maillet transformée en maison de la culture ?*, Info Week-End, 11 juillet 2005

Des concerts extérieurs cet été à Fredericton

Jusqu'au 1^{er} septembre, la Ville de Fredericton se transforme en véritable salle de spectacle à ciel ouvert avec pas moins de 58 concerts gratuits offerts aux visiteurs et aux résidents. Les performances ont lieu sur quatre scènes extérieures, dont une longeant la rivière, et la musique y est particulièrement variée : classique, celtique, latino-américaine, acadienne, folk, rock, blues, country, etc.

Source : *Fredericton Tourism Will Present 58 Outdoor Concerts*, Daily Gleaner, 27 juin 2005

Scène internationale

Des banlieues américaines qui ont à cœur l'art public

Qu'ont en commun le bonhomme de neige géant en stuc de North St. Paul, le programme Musique dans le parc de la Ville de Hopkin et les innombrables murales d'Eden Prairie ? Ce ne sont que quelques exemples d'art public parmi les douzaines cités dans le dernier rapport de la Fondation McKnight concernant les banlieues américaines et les formes d'art qu'elles créent.

Trois tendances se dégagent des diverses initiatives banlieusardes. D'abord, il y a la recherche du sublime, qui se concrétise notamment à Burnsville par une sculpture de bronze abstraite proche du modernisme qui présente un véritable cachet artistique. La seconde tendance est l'utilitarisme. Le Jardin des découvertes de Ramsey en est un bon exemple, combinant sentier pédestre, aire de jeux pour enfants et sculptures publiques. Il y a également la fierté collective qui pousse les résidents des banlieues à enrichir leur quartier d'art public. C'est le cas du fameux bonhomme de neige, entretenu depuis des années par des bénévoles. Le rapport souligne que les résidents des banlieues américaines trouvent important d'avoir une vie culturelle dans leur quartier et apprécient la possibilité d'aller dans les grands centres pour profiter d'événements culturels de plus grande envergure.

Source : Dominic P. Papatola, *Suburbs Take Public Art to Heart*, Pioneer Press, 3 juin 2005

La musique classique sort les enfants du ghetto au Venezuela

Dans les quartiers les plus défavorisés du Venezuela, la musique contribue à transformer les enfants et les adolescents confrontés à la violence et à la délinquance en jeunes adultes férus de musique classique. Grâce à un programme pédagogique fondé il y a 30 ans, l'initiation à la musique classique a contribué à changer l'existence de près de 400 000 enfants. La grande majorité d'entre eux deviennent membres d'orchestres ou de formations vénézuéliennes ou bien travaillent comme professeurs de musique au sein du programme. Plusieurs talents se sont démarqués sur la scène internationale.

Financé depuis ses débuts par le gouvernement vénézuélien, le Centre interaméricain pour l'action sociale à travers la musique a fait des petits. Actuellement, 22 pays d'Amérique latine comptent de tels programmes et diverses conventions d'échange d'élèves sont en train de voir le jour.

Source : *Venezuela : la musique classique sort les enfants du ghetto*, Courrier international, 23 juin 2005

Le développement culturel en Afrique : l'Ouganda

Les arts n'occupent pas toujours une place très importante dans l'agenda politique des pays de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Asie. Néanmoins, hors de l'Occident, un nombre croissant de pays reconnaissent l'importance de la culture dans le développement social et économique.

La politique culturelle de l'Ouganda met de l'avant les liens entre art et développement social. Adoptée en 2003, elle relève de plusieurs ministères. Le ministère du Travail et du Développement social a intégré la culture dans le plan national de lutte contre la pauvreté. Ce plan fait la promotion des industries culturelles comme sources de revenus pour les populations défavorisées et, dans cette perspective, encourage l'usage et la mise en valeur des savoir-faire indigènes.

Le gouvernement affirme également dans sa politique que le secteur commercial, par la vente de produits culturels ougandais, par l'organisation d'activités culturelles dans les communautés ou la création de fondation pour le financement des arts, doit faire sa part pour la culture.

La littérature et le domaine de l'édition sont sous la responsabilité du ministère de l'Éducation qui est responsable de la mise en œuvre d'un plan pour stimuler les publications ougandaises, rendre les livres accessibles et mettre en place un réseau de bibliothèques. Quant aux musées et monuments, ils relèvent d'un département spécial du ministère du Commerce, du Tourisme et des Industries.

Enfin, le gouvernement ougandais encourage également la décentralisation du développement culturel en incitant les autorités locales à adopter leur propre politique culturelle en fonction des grands objectifs nationaux.

Source : Inge Ruigrok, *Cultural Policy of Non-Western Countries : Uganda*, The Power of Culture, juillet 2005

Colloques

L'Association québécoise du loisir municipal (AQLM)

La société des loisirs d'aujourd'hui sera l'objet par excellence des discussions du prochain colloque de l'AQLM qui se déroulera à Rivière-du-loup les 19, 20 et 21 octobre. Les conférenciers seront invités à discuter des réalités quotidiennes des travailleurs en loisir municipal qui doivent constamment s'ajuster aux besoins des citoyens, aux changements sociaux, économiques, démographiques, politiques et... culturels, bien sûr !

Source : Communiqué publié par l'Association québécoise du loisir municipal

Villes et villages en santé (VVS)

Le réseau VVS tiendra son 17^e colloque du 8 au 10 septembre à Saint-Pacôme. Sous le thème *Mais qu'est-ce qui se cache sous le bonheur municipal ?*, les différents ateliers porteront notamment sur les outils du développement durable; les plans d'action en développement social; les effets du pacte rural; le sentiment d'appartenance dans les communautés rurales et urbaines; ainsi que la valeur des paysages et du patrimoine.

Source : Fournisseur municipal, *Colloque annuel 2005 du réseau québécois de Villes et villages en santé : destination Saint-Pacôme*, 7 juin 2005

Offre d'emploi

Poste à pourvoir à la Conférence canadienne des arts

La Conférence canadienne des arts (CCA) est à la recherche d'un(e) directeur(trice) général(e) pour mener ses démarches au nom des artistes et organismes culturels canadiens. La CCA, dont les bureaux sont situés à Ottawa, est le porte-parole de plus de 250 000 artistes, organismes culturels et fervents des arts partout au Canada. Les personnes intéressées ont jusqu'au 19 août 2005 pour poser leur candidature. Pour plus de détails sur le poste, [cliquez ici](#) !

Source : Communiqué publié par la Conférence canadienne des arts, 14 juillet 2005

Le réseau **Les Arts et la Ville** reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture, de la Ville de Québec et de ses membres.

Responsable de l'édition : Nadine Lizotte
Recherche et rédaction : Andrée Daigle, Geneviève Béliveau-Paquin et Nadine Lizotte

Pour nous rejoindre : info@arts-ville.org